

Edouard Broussalian

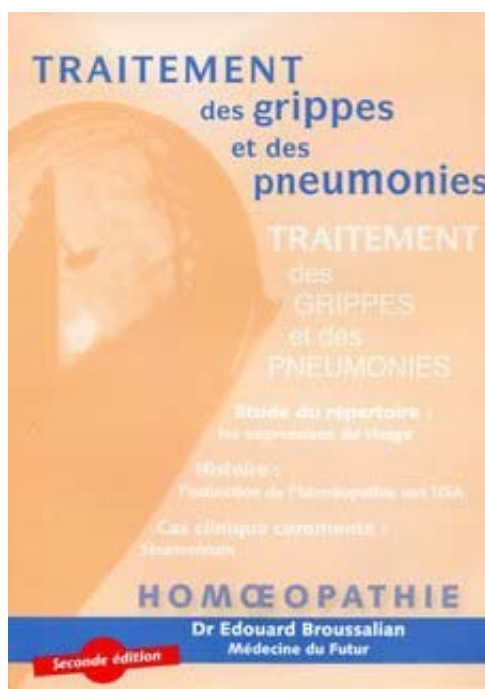
Traitement des gripes et pneumonies

Extrait du livre

[Traitement des gripes et pneumonies](#)

de [Edouard Broussalian](#)

Éditeur : HLP Publishing



<http://www.editions-narayana.fr/b11118>

Sur notre [librairie en ligne](#) vous trouverez un grand choix de livres d'homéopathie en français, anglais et allemand.

Reproduction des extraits strictement interdite.

Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern, Allemagne

Tel. +33 9 7044 6488

Email info@editions-narayana.fr

<http://www.editions-narayana.fr>



GRIPPES A FORME DE RHUME

[Par E.B. Je vais évoquer ici brièvement les formes de grippe qui restent localisées aux voies aériennes supérieures, les « rhumes de cerveau ». C'est vraiment le type d'affections qu'on loupe lamentablement les 10 ou 20 premières années d'étude de l'homéopathie. Rien n'est plus pénible à traiter car les signes sont souvent très communs et peu de caractéristiques se dégagent de quelques éternuements ou d'un nez qui coule. Les quelques médicaments qui suivent vous aideront beaucoup pour mater enfin ces situations.

SABADILLA

C'est le prototype des médicaments qui éternuent sans arrêt. Les éternuements et le larmolement sont les grandes keynotes de *Sabadilla*. Le coryza s'accompagne de douleurs frontales violentes, le malade a froid et il supporte très mal d'être dehors en plein air.

Le patient a tellement froid qu'il a la chair de poule et le besoin de se couvrir chaudement. Il y a beaucoup de frissons, qui ont la caractéristique de remonter depuis le bas du corps. La tête et la face sont chaudes, mais les mains et les pieds glacés. Notons en passant que tout ceci fait de *Sabadilla* un grand médicament symptomatique du rhume des foins.

Écoulement nasal aqueux, abondant. Les paupières sont rouges et brûlantes.

La bouche est très sèche mais le patient n'a pas soif.

La gorge est enflammée et enflée, la douleur est très importante en avalant la salive, ceci est d'autant plus pénible que les malades ont l'impression d'une peau qui pend dans la gorge ou d'une boule qui les force à avaler pour s'en débarrasser. Le patient a besoin de boire chaud, de manger chaud pour soulager sa gorge.

CYCLAMEN

Cyclamen est un médicament souvent négligé de coryza violent. Vu de loin cela ressemble à *Pulsatilla* : l'écoulement est épais, muco-purulent, jaune, et non excoriant. Mais il y a des crises d'éternuement très importantes. Le patient est pris d'un coup par des crises d'éternuements.

La keynote ici est que les éternuements sont accompagnés de prurit dans les oreilles. Encore plus rare : les éternuements sont accompagnés de bâillements (Bry., Lob).

Le malade se sent moins bien dans un endroit chauffé, le nez coule plus au chaud, le patient est mieux dehors au frais. Il y a des douleurs importantes des sinus, des os du nez, et surtout comme une pression à la racine du nez.

Enfin, pensez à *Cyclamen* dès que les patients se plaignent d'un goût salé dans la bouche ou que leurs crachats ont un goût salé.

EUPHORBIVM

Bien souvent quand on débute en homéopathie les cas aigus sont laissés à leur propre évolution, puis quand on maîtrise les grands médicaments, on commence à voir de beaux résultats. Mais on a toujours des cas ratés parce qu'on ne connaît pas assez bien les recoins de la matière médicale. *Euphorbia* est typiquement le genre de médicament orphelin de la matière médicale, mais pourtant si utile.

Pensez-y devant un rhume avec des éternuements, un écoulement abondant mais avec une sensation de sécheresse.

En même temps, comme dans *Arsenicum* ou *Anthracinum*, c'est la sensation brûlante qui prédomine. Dans les cas chroniques *Euphorbia* présente des douleurs osseuses chroniques à type de brûlure, mais cela se rencontre aussi en aigu dans les os de la face, les sinus. Le pharynx semble brûlant quand l'air expiré qui passe dessus.

Comme dans toute ces histoires de refroidissements, le malade a très froid, mais il est nettement aggravé par la chaleur. Comme *Rhus-tox*, le patient est agité et ses douleurs sont améliorées par le mouvement, mais ici la douleur qui prédomine c'est la brûlure et le patient n'a pas d'algie généralisée comme dans *Rhus-tox*. Il y a des brûlures mais pas l'amélioration par la chaleur d'*Arsenicum*.

DULCAMARA

Dieu qu'on a froid lorsqu'on a besoin de *Dulcamara* ! On se sent gelé jusqu'à la moelle. *Dulcamara* est le médicament numéro un des suites de refroidissement qui aboutissent à un rhume et qu'il n'existe pas de signe caractéristique pour guider le choix du médicament.

Par exemple quand on a eu très chaud et qu'on soit sorti au froid, surtout si l'on s'est exposé à un froid humide. C'est le style d'affection qui démarre après qu'on ait gardé un maillot de bain mouillé, ou qu'on soit entré dans un endroit très froid genre visite de grotte, ou encore l'entrée glaciale dans le hall d'un hôtel ultra climatisé, etc. Le patient a besoin de se réchauffer avec tout ce qu'il peut. La peau est très froide et on a beaucoup de peine à se réchauffer.

Comme dans *Rhus-tox*, le patient est amélioré par le mouvement et par la chaleur, comme la chaleur rayonnante. Mais il n'y a pas l'agitation au point que la présente *Rhus-tox*.

Les yeux sont tout de suite atteints, avec un larmoiement très abondant. Souvent on trouve une joue rouge, ce qui peut faire confondre *Dulcamaro* avec *Pulsatilla*.

Comme dans *Pfiospforus*, le rhume « descend » souvent sur les bronches, avec des mucosités abondantes, épaisses et jaunes.

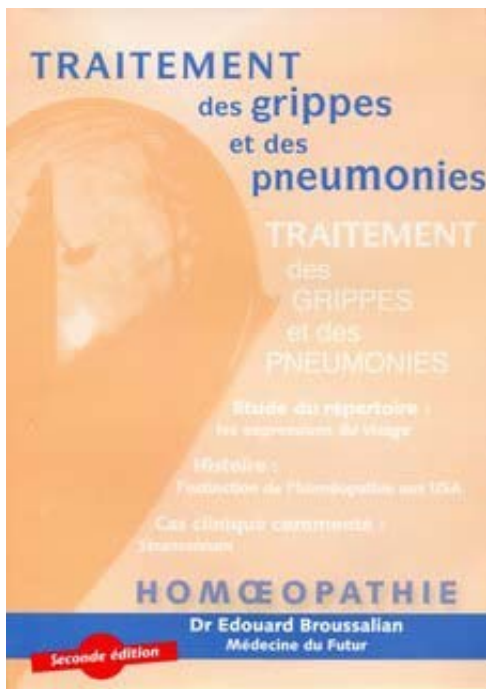
STICTA PULMONARIA

La clé de ce médicament réside dans l'association coryza, catarrhe bronchique ou grippe avec des troubles nerveux ou rhumatismaux.

Le coryza de *Sticta* commence avec beaucoup d'éternuements, un écoulement très abondant, volontiers verdâtre ou s'écoulant en arrière par le cavum. Mais très vite s'installe une sécheresse des muqueuses et s'instaure un catarrhe « sec », ce qui veut dire que l'écoulement sèche et forme des croûtes. Malgré cette sécheresse, le patient *Sticta* veut sans arrêt se moucher même s'il n'y a pas d'écoulement, ou il est obligé de se curer le nez pour enlever ces croûtes. A cause de la sécheresse, le nez fait mal. Très vite, les sinus sont atteints, avec de fortes douleurs frontales, comme une pression, notamment juste au-dessus de la racine du nez.

Les yeux sont très larmoyants, mais aussi douloureux, comme contus. Les patients *Sticta* vous diront que le simple fait de bouger les yeux leur fait mal (*Bryonia*, *Rhus-tox*, *Lycopod'uim*). La matière médicale dit que la douleur survient en tournant les yeux vers le côté, mais en général, le simple mouvement des globes oculaires suffit à générer cette sensation très désagréable de meurtrissure, comme si on avait reçu un coup.

Le palais, la gorge, le larynx sont très secs. Il y a un enrrouement avec une irritation constante du larynx, comme une sorte de chatouillement, qui provoque



Edouard Broussalian

[Traitement des grippes et pneumonies](#)

Homeopathie médecine du futur

134 pages, broché

publication 2013



acheter maintenant

Plus de livres sur homéopathie, les médecines naturelles et un style de vie plus sain

www.editions-narayana.fr